

## RÉSUMÉ DE: NARRATIVE APPROACH IN MEDIATION **John Winslade and Gerald Monk**

Préparé par Lisette L. Boyer t. s., médiatrice familiale accréditée

La perspective narrative entraîne un éloignement des prémisses habituelles concernant les conflits. Cette approche stipule que les personnes vivent selon leurs histoires plutôt que selon leurs pulsions ou leurs intérêts. L'approche privilégie les histoires et leurs significations plutôt que les faits et les causes. Conséquemment, l'intervention consiste en un travail avec les histoires dans lesquelles le conflit est enchassé plutôt que de poursuivre des objectifs précis.

Après avoir situé l'approche de Fisher et Ury, 1981, approche de gagnants-gagnantes et d'approche transformative de Folger et Bush, 1993, les auteurs décrivent les buts du modèle narratif. Les auteurs placent la culture et les relations de pouvoir au centre du processus de la médiation. Après avoir décrit les buts, les auteurs décrivent les autres aspects de leur approche: les conditions relationnelles nécessaires à la naissance et à la croissance d'une histoire alternative et les pratiques spécifiques qui en découlent.

Les trois buts doivent être formulés en termes d'une trajectoire de narration et de mouvements raisonnés. Le premier but est de créer des conditions relationnelles qui favorisent le développement d'une histoire alternative. Le but est une conversation continue plutôt que l'atteinte d'une entente qui termine la conversation. Dans ce sens, la médiation peut être considérée réussie si les personnes « savent comment continuer>>, selon l'expression de Wittgenstein. Construire l'histoire d'une relation incompatible à maintenir la dominance du conflit est le deuxième but. La narration permettra de rescaper des thèmes tels la coopération, la compréhension, la justice. Ces thèmes réfrénés par le conflit peuvent alors être incorporés dans une nouvelle histoire. Le troisième but consiste à ouvrir un espace pour permettre des mouvements raisonnés. S'appuyant sur la théorie de construction sociale, ce but est de défaire le discours qui produit la dispute. Une telle déconstruction peut alors conduire à des mouvements raisonnés dans le discours dominant qui structure le conflit et ouvrir un espace pour que la relation narrative prenne une orientation différente. Ce mouvement doit s'établir avec une dimension éthique.

**Le contexte relationnel de la médiation narrative est une caractéristique importante du modèle.** A cet égard le médiateur a une attitude réflexive plutôt qu'experte. Ceci implique le « respect ». Cette maxime de Michael White (1989) est retenue, « la personne n'est pas le problème ; le problème est le problème ». Relié à cette prémisses de base, le médiateur ne doit pas utiliser son autorité professionnelle. Les personnes ne doivent pas être décrites par des adjectifs tels agressives, faibles, arrogantes et autres. Les personnes apprécient être considérées d'une façon large et ouverte plutôt que d'être décrites d'une façon générale et étiquetée. Les éléments de cette pratique sont la déconstruction et l'externalisation de la conversation. La conversation déconstructive allège l'autorité de la pensée dominante et ouvre la porte à différentes façons de penser. Ce qui permet ce processus de déconstruction c'est le développement de conversations externalisantes. Ce genre de conversations renverse cette logique connue en psychologie, qui met le focus sur les explications des événements par l'intérieur de la personne. Ceci met plutôt l'accent sur le domaine relationnel et le discours comme source de l'expérience. Quand les médiateurs externalisent un conflit, ils en parlent comme si c'était un objet extérieur qui exerce une influence sur les parties mais qui n'est pas identifié uniquement à une partie. Externaliser introduit une manière de parler du conflit qui interrompt le blâme et la culpabilité et aide les parties à s'éloigner de l'identification au conflit lui-même. Ceci encourage une nette séparation entre les personnes et les

problèmes et invite à une réévaluation de leur relation avec les problèmes. Des exemples de ces deux éléments sont décrits.

La troisième partie du texte traite des pratiques pour établir une nouvelle histoire. Les auteurs présument que le conflit a limité les visions des parties concernant les possibilités de leur relation. La théorie narrative propose que leur histoire ne sera jamais suffisante pour inclure toutes les possibilités. Des moments relationnels et de coopération sont cachés par les conflits même si le désir d'atteindre une entente équitable ou d'offrir des compromis de façon généreuse est présent. La tâche du médiateur est de tisser des résultats dans une histoire viable, permettant aux parties de se rélier et de développer une histoire alternative de dialogue, coopération et entente. Un exemple décrit aussi la manière dont le médiateur par un questionnement attentif peut amener les parties dans une histoire de coopération qui peut servir de base pour établir des arrangements, dans la situation décrite pour s'occuper de leur enfant.

En conclusion, les auteurs écrivent que leur méthode distinctive a une forte base philosophique. Cette base de construction sociale et les exemples apportés établissent que la médiation narrative a des buts distinctifs, des priorités éthiques et des méthodes particulières. Les auteurs sont confiants que les médiateurs et leurs clients peuvent produire de nouvelles histoires, ceci dans plusieurs domaines de la pratique de la médiation.